

Réponses aux questions en vue de la trace écrite :

1. Présentation du document (1) :

Le document est une page recto-verso d'un manuscrit enluminé, comprenant du texte et des images. Un manuscrit est un livre copié à la main dans une écriture lisible car destiné à être lu par un public (ce qui le distingue des manuscrits autographes que sont les manuscrits d'auteur.) Un manuscrit enluminé est un manuscrit précieux dans lequel le texte est enrichi d'un ensemble d'images, destinées à le « mettre en lumière », appelé enluminure. Celle-ci se décompose en trois grandes catégories d'images que l'on voit sur cette page : les lettres ou initiales enluminées (ici on a un « D » qui est une lettre « champie » c'est-à-dire sur fond doré) ; les décors de tour de page (ici ils sont à motifs floraux et végétaux mais sur d'autres pages du même manuscrit il y a tout un bestiaire) ; les miniatures appelées parfois aussi « histoires » ou « enluminures ». Ici, la miniature porte une scène de bataille identifiée comme « le siège de Damas ». Le texte est réparti en deux colonnes, écrites en rouge et en noir dans une écriture cursive, avec peu d'abréviations. Il s'agit du début du chapitre sur le règne de Louis VII. Il s'ouvre par une rubrique écrite en rouge, pour mieux la repérer. Il se divise en plusieurs parties ouvertes par des sous-rubriques écrites aussi en rouge.

L'image est indissociable du texte : ici la miniature qui ouvre le chapitre n'a pas été peinte au hasard ; il ne faut pas la regarder isolément mais bien comprendre son rapport avec le texte.

2. Présentation du document (2) :

Les auteurs du texte sont l'abbé Primat et ses successeurs, moines de l'abbaye de Saint-Denis, qui ont rédigé la plus grande partie des *Grandes Chroniques de France* dont les extraits présentés ici. D'après certains spécialistes, le peintre, auteur de la miniature, est Le Maître de Marguerite d'Orléans. Le copiste est inconnu, issu probablement d'un atelier de copie laïc et urbain (devenus au XIII^{ème} siècle majoritaires au détriment des ateliers de copie monastiques). Les commanditaires des *Grandes Chroniques* sont les rois de France. Le commanditaire du manuscrit, le BM 05 de Châteauroux, est probablement Charles IV comte d'Anjou, comme en témoigne l'orientation de l'iconographie (axée sur les événements de l'ouest de la France) et le fait qu'il soit un collectionneur de livres connu. Le texte a été rédigé au XIII^{ème} siècle (pour les extraits présentés), et le manuscrit a été copié vers 1460, soit plusieurs siècles après la deuxième croisade et à une époque où se renforce le pouvoir royal et où l'imaginaire de la croisade reste vif (ce qu'il restera jusqu'à la fin du Moyen Âge).

3. Présentation du document (3) :

Le texte évoque les débuts du règne de Louis VII et son départ pour la deuxième croisade provoquée par la prise d'Edesse par les Turcs en 1144. Il raconte notamment l'assemblée de Vezelay. Contrairement au BNF fr 2813, il ne parle pas de Bernard de Clairvaux. La raison en est sans doute qu'il ne reprend pas pour ce passage l'Histoire d'Outre-Mer de Guillaume de Tyr alors que c'est le cas du BN fr 2813. Le texte liste tous les souverains, les chevaliers et prélats qui se croisèrent. La miniature présente un épisode marquant de la deuxième croisade, le siège de Damas.

4. Lecture de l'image et de l'extrait 1 (1) :

Il y a un décalage entre la scène représentée par la miniature (le siège de Damas) et le

texte (la mort de Louis VI et le début du règne de Louis VII). On suppose que la miniature illustre non pas juste le début du chapitre mais le chapitre dans son ensemble, d'où le choix d'un moment considéré comme le plus marquant du règne de Louis VII et particulièrement glorieux pour le roi dont les *Grandes chroniques* font l'éloge.

5. Lecture de l'image et de l'extrait 1 (2) :

Ce décalage se retrouve plus loin, fol. 212. La miniature présente le rapatriement du corps de Saint Louis après sa mort par maladie devant Tunis, lors de la huitième croisade (1270) , et le texte les derniers jours de Louis VIII, père de Saint Louis, le couronnement de ce dernier, et pourquoi il est digne de demeurer en la mémoire des lecteurs.

La miniature illustre non pas le titre du chapitre (les derniers jours de Louis VIII, en rouge) mais le début du chapitre (la louange de saint Louis, en noir). Cela confirme l'hypothèse précédente et permet d'aller plus loin. Si la miniature n'est pas totalement fidèle au texte, c'est sans doute par vocation pédagogique : elle présente un fait avéré et concret (le placement du cercueil du roi défunt dans un navire à Tunis pour qu'il gagne le royaume de France) mais qui n'est pas du tout évoqué par le texte. Ce fait avéré est choisi pour faire comprendre une idée plus abstraite et qui est de l'ordre de la croyance, selon laquelle le roi en mourant a quitté la vie terrestre pour gagner la vie éternelle au paradis. De même le dernier voyage du corps du roi à travers la Méditerranée de Tunis au royaume de France suggère son dernier voyage de l'une à l'autre.

La miniature a aussi une dimension idéologique et hagiographique, elle est à la gloire de Saint Louis. Sa mort en croisade est le reflet et l'aboutissement de sa vie exemplaire ; elle souligne *a posteriori* la sainteté du roi. Elle montre aussi que l'idée de croisade reste bien présente même longtemps après la fin de la huitième et dernière croisade. Au XIVème siècle avaient eu lieu des projets de croisade mais au XVème siècle il n'y en a plus. L'imaginaire de la croisade survit longtemps aux croisades dont celle de Louis IX marque la fin (XI-XIII) et aux projets avortés ou inaboutis de croisade (XIVème siècle.)

6. Lecture de l'image seule :

Le siège de Damas ne dure que 5 jours (24-29 juillet 1148). Il est mené du côté turc par Saif-Al-Din et Nur-Al-Din, les deux fils d'Imad Al Din Zengi, le régent du sultan Onör dans cette région, et côté chrétien par le roi de France, le comte de Toulouse, l'empereur d'Allemagne, leurs chevaliers, et des chevaliers venant des Etats francs. Il est perdu par l'armée des chrétiens qui décident de lever le siège de façon prématurée parce qu'ils savent que les Turcs ont envoyé des renforts en provenance de Mossoul et d'Alep sur Damas, contre lequel les chrétiens n'auront aucune chance. Ce siège est décisif car il fait prendre conscience aux Turcs du danger que représentent les croisés en Orient et les incite à passer d'une stratégie défensive à une stratégie offensive à leur rencontre. C'est donc un tournant dans l'histoire des croisades : il marque le début de graves difficultés des croisés face aux Musulmans et d'un recul constant en Orient.

7. Lecture de l'image et de l'extrait 2 :

	Dans la miniature fol. 214	Dans le texte folio 214 et 214 v.
Aspects militaires de l'affrontement	Ville fortifiée en arrière plan Mur d'enceinte au milieu de l'image et au premier plan	« désolation » « trop grand meschief atoute

		<p>Combattants à cheval au 1er plan ; fantassins au milieu de l'image, équipés d'armures, d'épées et de lances.</p> <p>Les morts au 1er plan qui montre la violence du combat.</p>	<p>crestienté » (=les grands malheurs causés à la chrétienté)</p> <p>« prirent une noble cité qui a nom Roches » (=Edesse)</p> <p>« ce ne fut pas sans dommage et sans occisions » (=morts)</p> <p>« male aventure »</p>
<p>Camps présence/qui croise</p>	<p>en se</p>	<p>Seuls les chrétiens occidentaux sont visibles car les Turcs sont dans la ville assiégée.</p> <p>Les combattants sont identifiés par leurs armes (=armoiries) : le roi de France (lys) et l'empereur d'Allemagne (aigle)</p>	<p>« les Sarrasins (...) les crétiens »</p> <p>« (...) le roy Loys la reyne Alienor Alphonse le comte de Saint Gilles Thierry le comte de Flandres (<i>liste des comtes</i>) et plusieurs autres comtes et merveilles d'autres memes gens. Des prelates (...) l'evesque de Noyons (<i>liste des évêques</i>) et autres personnes de Sainte Eglise (...) Conrad l'empereur d'Allemagne. »</p>
<p>Comment les chrétiens voient les musulmans</p>			<p>« les Sarrasins »</p> <p>« les Turcs »</p>
<p>Valeur spirituelle de la croisade pour les chrétiens d'Occident</p>		<p>Il est important d'identifier les combattants pour prouver et garder en mémoire leur participation à la croisade, pour assurer leur gloire et aussi pour leur Salut.</p>	<p>« Et assembla moult parlement pour ceste besogne au chastel de Vezelay plusieurs prelates et barons du royaume et furent la firent precher la croix pour secourir la sainte terre.</p> <p>Listes de ceux qui se croisent pour prouver leur participation à la croisade, pour assurer leur gloire terrestre et leur Salut.</p>